



Chaque semaine, un texte biblique proposé par la liturgie est commenté et médité par un prêtre de l'Oratoire. Ces méditations vous sont offertes, à méditer sur place ou ailleurs. La méditation imprimée est à votre disposition, vous pouvez l'emporter. Ces textes sont également disponibles sur le site de l'Oratoire de France : www.oratoire.org

Évangile du vendredi 26 novembre 2021

Et Jésus leur dit une parabole : « Voyez le figuier et les autres arbres. Dès qu'ils bourgeonnent, vous comprenez de vous-mêmes, en les regardant, que désormais l'été est proche. Ainsi vous, lorsque vous verrez cela arriver, comprenez que le Royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout ne soit arrivé. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »

Luc 21, 29-33

Méditation

Voilà un évangile rafraîchissant dans une semaine difficile ! Les épisodes choisis du livre de Daniel que nous lisons depuis dimanche sont à la fois merveilleux et inquiétants – il est question de persécution du peuple juif, de torture, d'empires totalitaires, d'interventions divines et spectaculaires. De même, le chapitre 21 de l'évangile selon saint Luc que nous traversons depuis lundi peut apparaître bien menaçant, avec un jugement aussi terrible qu'imminent. Au milieu de l'annonce de persécutions à venir, d'invasion de Jérusalem, de destruction de son temple, de calamités comme les guerres – où la responsabilité humaine est engagée – mais aussi de catastrophes naturelles qui apparaissent plus arbitraires comme les tremblements de terre, le signe donné dans cette parabole est bien consolant ! Il s'agit de l'été qui s'approche, d'un bourgeonnement visible, d'une vie qui reprend le dessus, comme des signes de l'imminence du royaume de Dieu.

Notre trouble peut être encore accentué en mesurant à quel point les lectures de cette semaine semblent rejoindre notre actualité – entre crise écologique et conflits géopolitiques, entre transformations anthropologiques et bouleversements économiques et sociaux, sans parler des questions qui traversent nos Églises. Comment, dans ces « crises » qui nous affectent, discerner ce qui relève du bourgeon, de la promesse de vie, de la croissance irrépessible d'une plante destinée à notre agrément, notre nourriture, notre habillement, etc. ?

La question est d'autant plus importante que nous entrons d'ici quelques jours dans le temps majeur que constitue l'Avent – un temps où se creuse notre désir et où se purifient nos représentations. Mais c'est aussi le calendrier électoral qui doit nous pousser à invoquer encore davantage l'Esprit de discernement. Dans quelques mois, nous aurons à choisir un(e) candidat(e) pour le premier poste de l'État. Il nous faudra aussi choisir nos représentant(e)s à l'Assemblée nationale. Dans chaque cas, un discernement doit être mené afin de choisir où porter nos suffrages.

Parmi les moyens à notre disposition pour un tel discernement, où s'exerce la liberté de chacune et de chacun d'entre nous, une Parole demeure au milieu de l'histoire humaine. Elle se présente comme une espérance qui ouvre l'avenir, et une consolation qui aide à traverser le présent. Nous pouvons communier à cette Parole afin que celle-ci s'inscrive au plus intime de notre existence : c'est là que peut agir l'Esprit de discernement !

Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire à Paris